

[Accueil](#)
[Revenir à l'accueil](#)
[Collection](#)
[ŒUVRE : Claude Pontoux](#)
[Œuvres](#)
[Collection](#)
[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)
[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[113 Puisse je avoir de celle la vengeance](#)

[1579_Oeu_Pon] 113 Puisse je avoir de celle la vengeance

Présentation générale du poème

Titre de la pièce

CXIII.
Incipit non modernisé

Puisse je avoir de celle la vengeance

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date 1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire

<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 113

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

Folio

rotation E4r

Présentation typo-iconographique

Pas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s) Speyer, Miriam

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021

C X I I .

71

Seule tu peux me donner mort ou vie,
I'ayme la vie ou la mort si tu veux,
Tu as le choix, l'un & l'autre tu peux,
Mais je voy bien que tu n'en as envie.
I'ay desia l'ame à toy toute asservie,
Si tu voullois traicter quelque peu mieux
Mon pauvre cœur que tu tiens dans tes yeux.
De le blesser ne fuz onc assouvie:
Cest pour cela que i'appete la mort,
Ne pouvant plus souffrir si long effort
Mais, las! i'appete une chose trop grieuse:
I'ayme donc mieux, en endurant, touyr
De tes beaux yeux madame que mourir,
Car nostre vie est de sia par trop briefue.

C X I I I .

Puisse ie auoir de celle la vengeance,
Qui d'un regard & d'un parler me tue,
Et qui touſtours cruelle s'esvertue
De detenir mon cœur en doleance:
On bien puisse ie auoir la iouyſſance
De ces beaux yeux, de ceste bouche nne,
Qui de mon cœur est ſi chere tenue
Et ſur lequel elle à toute puissance.
Je voudry bien qu'elle eufſe conſentry
A mon voulloit, & qu'elle eufſe englouty
Mon petit cœur qui endure pour elle,
Et le faisant le compagnon du ſien,
Qu'elle l'aymaſt & traitaſt auſſi bien
Qu'el fait le ſieu de ſou autre mamelle.

8 4

Dame

Sen